

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la célébration de la Journée mondiale sans tabac, sous le patronage de Son Excellence Monsieur le Ministre Jamil Jabak, à l'Hôtel-Dieu de France, le 31 mai 2019, à 10h30, au jardin de l'Hôtel-Dieu de France ».

Nous voudrions souhaiter la bienvenue à Votre excellence dans cette demeure si généreuse en dons, l'hôpital universitaire « Hôtel de Dieu-de-France », et vous remercier de votre présence ce matin avec nous et parmi nous, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le tabagisme et ses effets néfastes. Nous voyons aujourd'hui dans votre position un soutien et un encouragement pour toutes les institutions éducatives, hospitalières et sociales qui ont choisi de mettre en œuvre la politique des lois applicables dans ce domaine, y compris la loi 174/2011 relative à la lutte contre le tabagisme dans les lieux publics et les institutions universitaires, éducatives, hospitalières et leurs dérivés. Et les interdits les plus remarquables et les plus clairs dans ce domaine concernent : la cigarette, le cigare, la pipe, le cannabis, le narguilé, la cigarette électronique et autres genres de tabac.

Je ne m'attarderai pas sur les effets nocifs du tabac à plus d'un niveau, le tabagisme étant la principale cause de décès au Liban et dans le monde, dans la mesure où défendre la santé et la sécurité, la santé des fumeurs et des non-fumeurs soumis à l'air pollué, est un devoir et une décision à prendre au niveau de tout le Liban, lors de la promulgation de la loi et son application pendant six mois, et il faut relancer cette loi et la réappliquer en acte et pas seulement en paroles.

Hier, nous étions au palais présidentiel avec nos étudiants de l'université et, lors de sa rencontre avec nous, le président nous a demandé de faire le nécessaire pour réduire les effets nocifs et nuisibles du tabagisme qui sont souvent le point de départ du recours à des produits prohibés (ou drogues) plus subtiles et dangereux pour la sécurité des générations de tous âges.

Hier, mon frère dans la congrégation est décédé et il était toujours en bonne santé et ce, à cause du tabagisme. Avant lui, mon père est décédé pour la même raison. Depuis peu de temps, une employée à l'université est décédée parce qu'elle s'est retrouvée pendant quarante ans dans une atmosphère polluée par le tabac et ses poumons ne respiraient plus. Et la liste est de plus en plus longue. Ainsi nous devons être conscients des risques et des conséquences néfastes et nuisibles auxquelles l'économie nationale et le secteur de la santé sont exposés comme pertes considérables accentuant l'ampleur de cette crise économique et sociale que nous vivons et que des milliers de familles libanaises et autres subissent.

Ainsi, notre université et notre hôpital universitaire ont décidé, en novembre dernier, de mettre en œuvre la politique de "l'université et de l'hôpital sans tabac" après avoir tenté, en 2012, un premier essai qui n'a pas fonctionné comme nous le souhaitions. Quant à cette campagne aujourd'hui qui a déjà tiré des leçons et pris des mesures efficaces pour en assurer le succès et l'immuniser au point de prendre des mesures dissuasives, cette campagne a été couronnée de succès dans la plupart des

campus universitaires et de l'hôpital grâce à la réaction des étudiants, des professeurs, du personnel administratif et logistique et des visiteurs qui ont respecté cette décision exécutive de la loi libanaise. Nous voulions ainsi avoir un environnement sain et sûr en termes de consommation de tabac et de ses dérivés, comme dans de nombreux pays et continents.

Donc, depuis que j'ai annoncé, lors de la Journée mondiale de l'année dernière, que l'hôpital et l'université seraient un lieu sans tabac, cette promesse a été réalisée même si la décision doit être suivie pour la confirmer et la consolider. Car la résolution est entrée en vigueur depuis le début de l'année 2019 dans la mesure où l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Moyen-Orient a décidé, le 22 mai dernier, d'attribuer le prix de la Journée mondiale sans tabac (World No Tobacco Day 2019 awards) à l'université jésuite et à son hôpital universitaire pour leur rôle dans la lutte contre ce fléau et ses dérivés. Nous exprimons nos sincères remerciements, en votre nom, aux responsables de l'Organisation de la santé pour leur geste gracieux en faveur de cette campagne menée par l'université, lui souhaitant un succès durable dans ses campagnes, ses activités et ses responsables, et à leur tête Dr Iman Al-Shankiti, représentante de l'organisation au Moyen-Orient.

Avec ces remerciements, je tiens tout d'abord à exprimer ma reconnaissance à tous ceux et celles qui ont œuvré et continuent à œuvrer pour que la campagne "Université sans tabac" réussisse et porte ses fruits à tous, et je mentionne Dr Zeina Aoun, la doyenne Claire Zablit et l'équipe juridique et administrative qui a œuvré au succès de la campagne et qui continue à la suivre. Je valorise aussi la célébration de cette journée aujourd'hui sous votre haut patronage, Excellence, pour nous rappeler que la lutte doit se poursuivre et remercier ceux et celles qui l'ont menée et continuent à la mener. Ainsi, pour le bien de l'université, de l'hôpital, de la santé de tous et de celle des Libanais, nous déclarons notre disponibilité à poursuivre le parcours et à accomplir la réussite.